Les mésaventures d'un Bécasseau variable *Calidris alpina* pris au piège d'une Coque bien gourmande !

Par Thierry RIGAUX, Christophe DE FRANCESCHI, Renaud NADAL

Samedi 12 janvier 2008 en réserve naturelle de la baie de Somme : alors que l'un d'entre nous progresse à travers l'estran vers le banc de l'Ilette pour y dénombrer les oiseaux d'eau à marée haute, son attention est attirée soudain par un petit Limicole poursuivi par une Corneille noire *Corvus corone.* Le Limicole, observé à distance, semble gêné dans sa fuite par un objet non identifié (qui « vole » avec lui...) sans qu'il soit possible d'identifier la nature précise de sa gêne.

De retour du banc de l'Ilette après la marée, en fin d'après-midi, nous rencontrons deux Bécasseaux isolés : un Bécasseau sanderling *Calidris alba* bien mobile et un Bécasseau variable *Calidris alpina* qui, lui, se tient immobile. Nous repérons alors que sa patte droite présente un appendice volumineux. L'observation à la longue-vue révèle qu'il s'agit d'une Coque *Cerastoderma edule* refermée sur un ou plusieurs de ses doigts. Une approche permet de réaliser un cliché de qualité moyenne, puis de constater que l'oiseau est toujours capable de voler puisqu'il décolle à notre approche, nettement alourdi toutefois par le coquillage. De l'ordre de 5 à 6 heures se sont écoulées depuis notre premier contact matinal et l'oiseau est toujours prisonnier du bivalve. Comment les valves de la coque se sont-elles refermées sur les doigts du malheureux Bécasseau ? Qui de la coque ou du Bécasseau variable aura survécu à cette dramatique mésaventure ? Aucun des deux ? L'un et l'autre ? Nous ne le saurons pas.

Thierry RIGAUX
80000 Amiens
thierry.rigaux@club-internet.fr

